

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre
N° 133 SEPT 2018 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

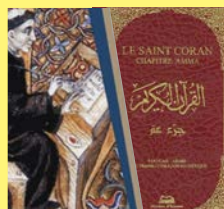
La guerre de 14-18



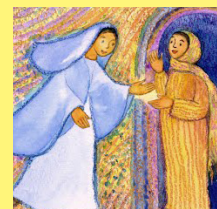
Memorial
de Verdun



Centenaire de 14-18



La Bible et le Coran



Synode

EDITORIAL



L'IGNORANCE, UN DANGER MORTEL !

Pour bien vivre, il faut savoir pourquoi et comment on vit. Il est nécessaire d'avoir des points de repère. Sinon, on est gouverné par des idées simplistes, des préjugés, on se rend incapable de connaître et de comprendre les personnes que nous rencontrons ou dont nous entendons parler.

La connaissance de l'histoire-géographie est primordiale, mais une connaissance intelligente et humaine. Malheureusement, l'histoire a été souvent utilisée comme un moyen de propagande pour dresser des peuples les uns contre les autres, pour inventer des ennemis héréditaires. Cette utilisation de l'histoire a provoqué des millions de morts au cours du XX^{ème} siècle. En réaction, elle a conduit des hommes lucides à la volonté de faire vivre ensemble les pays de l'Europe, idée forte et porteuse d'avenir mais qui est de plus en plus fragilisée.

Pour les Juifs et les Chrétiens, les textes de la Bible sont les archives de l'histoire religieuse, définitivement fixées au premier siècle de notre ère. Mais les réflexions sur cette histoire ne se sont pas arrêtées. Sans cesse, les érudits juifs et chrétiens ont scruté les textes pour mieux les comprendre et ils ont écrit des commentaires qui pour les Juifs sont rassemblés dans le Talmud. Chez les chrétiens, on appelle les écrivains des premiers siècles les « Pères de l'Eglise ». Comme vous le lirez dans l'article qui lui est consacré, c'est un prêtre du diocèse d'Orléans, l'abbé Migne, qui a rassemblé les textes des auteurs grecs et latins. Il a fait une œuvre considérable qui évidemment ne s'adresse qu'aux spécialistes, mais qui participe à la construction de la mémoire chrétienne.

Cela, c'est pour l'histoire. Pour la géographie, au début de l'été, nous avons connu une formidable leçon avec la coupe du monde de football et les dizaines de milliers de supporters arpentant les rues des villes russes dans la bonne humeur, cela grâce surtout aux peuples d'Amérique latine avec leurs traditions de fêtes colorées et joyeuses, comme un grand carnaval international. Déjà, en 2016, le championnat d'Europe en France avait permis de découvrir le peuple islandais et sa façon originale d'applaudir, le « clapping » qui a fait école. En effet, la vraie géographie, c'est d'abord découvrir des peuples avec leur histoire, leurs coutumes, leurs traditions, et aussi leurs drames et leurs malheurs. Si nous faisons l'effort d'ouvrir les yeux et les oreilles, nous découvrons que tous les êtres humains ne forment qu'une seule famille.

Profitions de tous les moyens modernes de connaissance pour découvrir des merveilles chez tous les peuples du monde. Il ne manque pas pour cela de très bons documentaires télévisés.

Michel Barrault

Ateliers de Restauration

Etablissement et Service d'Aide par le Travail **E.S.A.T. Auguste Rodin**



4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2 - Tél. 02 38 49 30 60 - accueilrodin@aphl.fr - www.cat-rodin.com
Horaires d'ouverture (rendez-vous recommandé) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h-18h - Vendredi 9h30-12h15 & 14h-17h

Témoignages de soldats de la guerre de 1914-1918

Les notes prises par Armand, Jean et Georges au cours de leurs années vécues dans l'enfer de cette guerre, sont de précieux témoignages que leurs familles ont accepté de prêter.

Armand a écrit 18 feuillets recto-verso au crayon du 4 août au 23 octobre 1914 relatant son expérience des débuts de la guerre. Il sera tué en septembre 1916.

Georges a titré ses notes « Souvenir des tristes journées passées pendant la guerre de 1914-1915 ».

Jean a rédigé 11 carnets, d'août 1914 à février 1918. Il les a laissés à sa famille à chaque permission, mais il note au début de ses carnets, à partir du 4^{ème}, « En cas de décès, prière de faire parvenir à ma famille : montre, porte-feuille (*poches de capote*), carnet de route (*poche intérieure de veste*), médailles et chaîne de cou ».



Le départ des hommes

La mobilisation générale est décrétée le 1^{er} août 1914 en France.

Ce jour-là **Jean** note : « Mes parents ne se faisant plus de doute sur la gravité de la situation viennent faire leurs adieux. Malgré nos émotions réciproques, nous sûmes contenir notre chagrin ».

Armand, instituteur, sergent réserviste quitte sa jeune épouse de 25 ans, Georgette et ses fils, Jean 2 ans et demi et André 4 mois.

Il part pour Amiens et écrit le 4 août : « 12h30, nous quittons Paris.

Des trains qui passent en sens inverse, d'innombrables acclamations. Dans les wagons, calme très réfléchi, par moments l'enthousiasme passe : « à Berlin » « Vive la France ». Dans les maisons qui longent la voie, dans les champs, des cris, des bravos, des gestes « au revoir » « bonne chance ».

Le baptême du feu (août 1914)

Jean : à l'arrivée c'est une longue marche qui conduit vers le front, puis des jours d'exercice. On entend le grondement lointain du canon. Le 8 août : de grands peupliers sont abattus et disposés en lignes, les branches hérissées vers la direction ennemie afin d'arrêter son élan possible. De profondes tranchées sont creusées. Le 9, nous nous dirigeons vers Verdun, la chaleur est accablante, beaucoup tombent ou lâchent la marche... puis... on dort littéralement en marchant.

Le 22 août : on distribue des paquets de cartouches. Pendant ce temps on perçoit une vive fusillade. A 10h nous avançons en formation de combat vers la ligne de feu, quand près d'un bois nous rencontrons les débris du 113^{ème} qui s'est fait écraser hier soir de 4h à la nuit. Beaucoup de blessés, ils sont tous pâles, tristes, harassés par cette nuit de combat. Vers midi nous entrons dans le Bois de St Rémy et attendons. Mais notre bois est repéré par l'artillerie ennemie qui durant toute l'après-midi nous arrose de Shrapnels. Nous sommes effrayés sous ces éclatements formidables. En entendant le sinistre sifflement de l'obus qui arrive, on se demande à chaque fois s'il va nous atteindre. Il y eut une dizaine de morts et une trentaine de blessés au bataillon dans ce bois là. Nous battons en retraite. Nous n'étions que 2 Divisions, 60 000 hommes contre 3 Corps d'armée, 300 000 hommes. Le lendemain, vers 5 heures il se passa une chose effroyable autant que douloureuse. Notre artillerie, par suite d'une impardonnable méprise, nous prenant pour des Allemands, nous lança plusieurs décharges d'obus qui tombèrent dans nos rangs avec une terrible précision. Nous allons tous y passer pensai-je, et j'invoquai le secours du Seigneur. Il y a 2 morts et une vingtaine de blessés.





Les tranchées françaises, Dommiers (juin 1915). RI (photo Georges Boudon - 1915 ?)

Jean (août 1915) : on traverse Ste Menehould, Daucront, Triancourt, Evres, complètement en ruines. En route, un forestier raconte que dans un village les Allemands ont brûlé 25 maisons, tué un vieillard, fait prisonnier des gamins de 15 à 17 ans et que les femmes furent forcées à coups de crosse de creuser des trous pour enterrer leurs morts. Le matin on nous a demandé notre excédent de pain pour les gens de ce village qui meurent de faim.

Georges : arrivée le 21 août à Revermont après une marche de 45 km à 21 h. Réveil à 4 h... Nous sommes découverts par une batterie ennemie qui nous force à reculer... Après une marche de 18 km, à peine sommes nous arrivés que les obus pleuvent. Nous revenons sur nos pas pour passer un pont. En remontant, comme nous sommes aperçus, la pluie de Shrapnels redouble, nous rencontrons des éclats très souvent, aucun de nous n'a été blessé.

Le 24 nous quittons le bivouac de St Laurent pour prendre une position sur une côte à 4 km, à peine sommes nous placés que les obus de toutes sortes pleuvent autour de nous. Nous restons dans cette position pendant 3 heures sans bouger. Heureusement personne de la compagnie n'est atteint mais le régiment compte quelques morts et une cinquantaine de blessés. Nous reculons et prenons la direction de Mortagne, à moitié chemin, alors que nous avons fait 12 km, nous recevons l'ordre de revenir à St Laurent prendre les avant-postes. Le colonel explique au général la situation du régiment : les hommes sont fatigués, depuis 3 jours nous n'avons pas pris de café et mangeons froid toute la journée. Le général répond que coûte que coûte il nous faut prendre les avant-postes. Le 331^{ème} régiment a été sacrifié ; j'ai su depuis que le soir le colonel avait pleuré.

Armand : le 23, ravitaillement en cartouches, tir en forêt sur accrochages, balles perdues nous tombant sur la tête. Tranchées. Incendie. Le 25, retraite rapide en sol détrempé. Le 29, journée terrible, marche de nuit. Grande halte vers 8 h 1/2, harassés (le fantassin de 1914 porte un équipement de 30 kg). Pansement à mes pieds.

Les civils

Armand : 25 août 1914 La Neuville (sur Meuse). Spectacle lamentable des familles quittant leur maison, voitures enfants, enfants sur les bras, vieillard dans voiture osier.

Georges : Nous passons à Laimont et Villers au Vent, une seule maison est encore debout, toutes les autres sont brûlées. C'est épouvantable.

La correspondance

Armand écrit à sa femme et au début de cette guerre il veut la rassurer :

« Ecris-moi mon trésor, donne-moi des nouvelles de tous et surtout de nos deux petits. Ici je regarde les enfants de leur âge et cela me fait plaisir de songer qu'eux sont tranquilles. Surtout ma Zette ne te fais pas plus de chagrin qu'il ne faut. Tout va bien je te le répète et nous ne verrons sans doute pas l'ennemi ».

Il écrit aussi des cartes postales destinées à ses enfants. Alors qu'il se trouve au front à Verdun, l'une d'elle représentant un Christ en croix semble témoigner sans bruit de sa souffrance. « Papa embrasse bien ses deux gars. Soyez bien mignons » Ce qu'il ne pouvait dire à ses enfants peut-être désira-t-il que le Christ lui-même en soit le messager.

Jean note dans ses carnets toutes les lettres reçues et envoyées régulièrement. Un lien très fort avec sa famille et ses amis qui ainsi le réconfortent et le soutiennent. Mais c'est aussi l'annonce des blessures et de la mort de nombreux combattants amis, voisins et connaissances. Le 5 octobre 1915, il écrit : « Je reçois une lettre de maman m'annonçant qu'Henri a été très gravement blessé le dimanche 26 septembre en Champagne : mâchoire fracassée, nez emporté, bouche et palais abîmés. Il est muet... Etat grave. Pauvre cher ami. Je prie La sainte Vierge avec ferveur pour qu'elle le sauve ».

Dans les tranchées

Armand : terrible journée sous le feu de l'artillerie. Il pleut toujours, nuit épouvantable : pieds gelés, impossible de dormir. J'ai faim car je n'ai plus de pain.

La nuit, on doit aller appuyer un mouvement du 6^{ème} bataillon... On s'égare. Nouvelle patrouille. Bois découvert, nous arrivons enfin, vannés. Au moment de prendre le café l'arrosage continue. Journée d'angoisse. Petit est tué, 90 blessés... Affreux cauchemar. Et j'apprends que nous ne serons pas encore relevés aujourd'hui. Nous en crèverons si nous ne sommes pas tués par les obus.

Georges : à peine sommes-nous arrivés au poste de commandement qu'une mitrailleuse nous prend en écharpe et nous n'avons que le temps de faire un plongeon dans la tranchée, un peu après nous rejoignons une tranchée plus profonde où nous sommes complètement à l'abri. L'après-midi nous posons des fils de fer pour protéger la tranchée que nous avons marquée. Le 25 décembre, nous voilà dans les tranchées et nous y sommes encore ce jour le 8 janvier 1915. En ce moment j'écris fourré dans un trou comme un lapin en cage. Puisse cette maudite guerre finir un jour.

Jean (5 septembre 1914) : à 2 h du matin on se lève et on creuse une tranchée tandis que les cuisiniers préparent un café que nous buvons avidement. Ce sera notre seule nourriture de la journée. A partir de 5 h les obus nous tombent sur le dos... L'infanterie allemande avance... on exécute feu à répétition sur eux... mais ils nous répondent avec vigueur... je ressens une cuisante douleur au bras gauche, le sang coule, une balle m'a traversé le bras, j'ai à peine fait 10 m que je roule à terre atteint par une balle au mollet. (Il sera soigné et reprendra le combat en mai 1915).

Septembre 1915 vers midi, on nous fait simuler une attaque en ajoutant des baïonnettes au-dessus du parapet. Aussitôt, violente fusillade. Canonnade folle. On est sous une pluie de fer, de terre, de feu. On ne peut sortir de l'abri. Cependant il le faut. C'est fou. Tout s'écroule autour de nous. Enfin au bout d'une heure aux aguets dans la tranchée, les Boches cessent la fusillade.

Souvenirs de Verdun 1916

Le meilleur : le dimanche soir 16 juillet, ayant entendu des appels plaintifs depuis quelques jours entre nous et le Fort de Souville, on s'y rendit, et à force de recherche on retrouve un blessé du 14^{ème} de ligne, jambe cassée. Il était là depuis le mardi 11, il mourait de faim, il croqua un biscuit et du chocolat et nous remercia tout joyeux d'échapper à une mort qui n'aurait pas tardé.

Le pire : lundi 24 juillet à midi, les quatre agents de liaison quittent leur trou et remontent à 50 m à gauche vers la chapelle Sainte Fine moins repérée. Moi je reste avec Lequintrec et Lerey. Tout l'après-midi les obus éclatent autour de nous jusqu'à 5 h. La nuit arrive. Au bout d'une heure les agents de liaison ne reviennent pas. C'est bizarre. On m'envoie à leur recherche. Je vais à la 3^{ème} et 4^{ème} section. On ne les a point vus. Je reviens et avec les brancardiers on trouve dans un trou d'obus les quatre agents de liaison, le cycliste et un caporal mitrailleur broyés. C'est horrible. Et dire que j'ai été sur le point de les accompagner. Pauvres combattants. Le capitaine en est terrassé d'épouvante.

En décembre : ordre de départ, on marche toute la nuit sac au dos dans un boyau. On fait ainsi 20 km avec des pentes abruptes, de l'eau boueuse jusqu'aux genoux. C'est affreux on sue à grosses gouttes, je me sens défaillir.

Uniforme du fantassin de 1914



On trébuche à chaque pas dans des trous d'obus tandis que des obus éclatent. On est couvert de boue. Le lendemain, il gèle, on grelotte. On est bombardé toute la journée, nombreuses victimes au bataillon, une dizaine de morts, 40 blessés. Quel cafard ! Bientôt le troisième Noël de guerre... (Comment aurait-il pu imaginer que les combats dureraient encore presque deux ans !)

Que ces quelques extraits soient un hommage à tous les combattants et civils qui ont vécu la tragédie de la Grande Guerre : 1 700 000 morts et 4 300 000 blessés en France, (plus de 18 millions de morts et 21 millions de blessés au total), d'innombrables veuves et orphelins et des survivants handicapés, meurtris, traumatisés. Des pères de famille qui, comme Armand, avaient dû partir au front en laissant femme et enfants, ont eu plus tard l'immense douleur de voir leurs fils partir à leur tour pour faire la guerre de 1939 -1945.

Pour les générations qui n'ont connu aucune guerre sur le sol de notre pays, les récits de tant de souffrances physiques et morales sont une invitation à se souvenir et à tout faire pour continuer à vivre en paix dans une Europe unie.

Danielle Chaumette

JEAN-YVES DUCOURNEAU

Préface de Mgr de Romanet
Évêque aux Armées françaises

DIEU

DANS LES

TRANCHÉES



La question de Dieu a toujours été présente dans la vie des hommes et plus particulièrement quand ils sont dans des situations difficiles à vivre comme la maladie, la souffrance, la peur la guerre et la mort.

Dieu n'est pas le Dieu de la guerre, mais le Dieu de la Paix et il habite tous les hommes de tous les pays, de tous les continents. Il n'y a pas le Dieu des Français, il n'y a pas le Dieu des Allemands. Il est le Dieu de tous. Dans la préface de ce livre : Dieu dans les tranchées, Le Père Antoine de Romanet, évêque aux Armées, nous dit :

« La première Guerre Mondiale a été à bien des égards, le sinistre couronnement de la victoire de la haine entre les hommes... L'homme de tout temps n'a eu aucun mal à se couper de Dieu – qui nous a créés libres – alors que Dieu n'a jamais voulu se couper de l'homme qu'il a créé par amour, dans l'amour et pour l'amour. C'est la raison pour laquelle Dieu ne s'est jamais désintéresser de l'homme et que partout où est l'homme, il est présent. Dieu est donc allé dans les tranchées... »

Dieu n'a donc pas de camp, il est partout où l'homme est.

Le Père Jean-Yves Ducourneau, aumônier militaire, ayant lui-même été sur des zones de conflits armés, auteur de ce livre, a voulu témoigner de ce qu'ont vécu tous ces hommes pendant la Première Guerre mondiale.

Parmi ces Poilus, certains étaient des croyants convaincus. Les extraits de lettres adressées à leurs familles le montrent. L'auteur nous propose même une méditation du Chemin de Croix où alternent des témoignages de Poilus, des prières de deux aumôniers militaires de l'époque les Pères Doncœur et Bellouard et une prière pour aujourd'hui. Passage de ce livre très émouvant où la prière des anciens aident à la prière pour aujourd'hui et ouvre un avenir.

La place des aumôniers militaires de cette époque a été très importante. Sans cesse sur le front, auprès des combattants, ils les ont accompagnés de leur mieux jusqu'à la mort comme cela est arrivé très souvent. Ils ont été les aumôniers des catholiques, mais aussi de tous ceux qui avaient besoin d'aide morale et spirituelle. Des musulmans, des juifs, des protestants et même des athées, ont été secourus de cette façon. *« Le prêtre pendant la guerre, est un homme sur lequel le joug de la souffrance repose, mais s'il le porte seul, il s'écroule. Comment ne pas sentir dans ces mots la présence effective du Christ qui lui prend la main comme il prend la main de ce jeune soldat qui lui redonne son âme ».*

La prière, la célébration eucharistique ont une place très importante dans la vie des Poilus. Aussitôt que cela était possible, même sous le bruit des canons et des obus, les prêtres célébraient la messe et tous, des plus hauts gradés jusqu'aux plus simples fantassins, y assistaient, sentant bien qu'une fraternité existait entre eux et pour tous ceux qui croyaient, c'était des moments d'union intime avec le Christ. La prière les reliait également aux paroisses de l'arrière, et ils se sentaient unis à leurs familles et à tous ceux qui étaient restés.

Pour terminer je laisse à la méditation de tous cet extrait du temps de prière donné à l'Ossuaire de Douaumont à l'occasion du baptême de la 310^e promotion de l'école nationale des sous-officiers, portant le nom de « Les sous-officiers de Verdun » :

« Dieu veut la paix pour tous les hommes. Il a créé le monde pour que l'Humanité vive dans la liberté de mouvement et d'expression, dans l'égalité des droits fondamentaux et dans la fraternité solidaire et universelle, notions qui n'ont de sens plénier qu'en se tournant vers le Bien suprême et achevé que seul Dieu peut avoir l'audace de représenter pour qui est suffisamment humble pour le comprendre ».

Monique Martinet

Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.

TECHNI-MURS® 45

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

c'est plus sûr.



Les collégiens de Saint-François-de-Sales



Quarante élèves de 3^{ème} du collège Saint-François-de-Sales de Gien, accompagnés de quatre adultes, ont effectué un séjour scolaire à Verdun du 23 au 25 avril dernier.

Ils ont pu découvrir plusieurs sites emblématiques de cette bataille qui a tellement marqué la mémoire collective.

Ce court séjour a commencé par la visite de l'ouvrage de la Falouse, partiellement restauré par des bénévoles, qui présente la caractéristique de n'avoir jamais été attaqué car il s'agissait d'un fort de l'arrière où les hommes venaient au repos avant de retourner au front.

Ce n'était pourtant en rien un lieu de sérénité car les soldats y restaient soumis à une discipline très stricte.

Nos collégiens ont ensuite visité le village détruit de Fleury-devant-Douaumont conservé tel qu'il était à la fin du conflit et déclaré, en 1918, comme huit autres villages des environs de Verdun, village « Mort pour la France ».

Difficile d'imaginer en ce lieu où ne subsiste quasiment rien, à l'exception des trous d'obus encore visibles et des pancartes signalant les édifices disparus, l'âpreté des combats qui s'y sont déroulés entre février et août 1916.

Fleury, qui était devenu un verrou stratégique en direction de la citadelle principale de Verdun, changera seize fois de mains avant d'être repris définitivement par le Régiment d'Infanterie coloniale du Maroc et de devenir le point de départ de la reconquête des forts de Douaumont et de Vaux.

Construite après la guerre sur l'emplacement de l'ancienne église du village, la chapelle Notre Dame de l'Europe appelle à la fraternité et à la paix le visiteur qui vient s'incliner devant le sacrifice et la misère des deux adversaires.

La visite de l'ossuaire de Douaumont et du cimetière militaire qui y fait face aura constitué un autre moment important de ce périple, avant la découverte du Mémorial de Verdun et du fort de Vaux, assiégé et pris par les Allemands après une résistance héroïque des Poilus.

Enfin, un parcours en wagonnet, dans une partie des galeries souterraines de la citadelle de Verdun, a permis aux élèves de comprendre la vie des soldats dans cet immense fort prévu pour abriter une garnison de deux mille hommes, mais dans lequel dix mille ont séjourné simultanément !

Un siècle après la fin des hostilités, la découverte du front de Verdun par ces jeunes restera sans aucun doute un temps fort de leur année scolaire ; face à tant de souffrances endurées, une telle expérience demeure une source d'émotion et de compassion.

Daniel Voisin



Une équipe engagée aux côtés des familles endeuillées

POMPES FUNÈRES | Organisation complète de funérailles
MARBRENERIE | Fourniture de monument et tous travaux cimetière
PRÉVOYANCE | Contrat obsèques à valeur testamentaire

1 rue d'Illiers, 45000 Orléans · 02 38 44 74 23 · 7 j/7 · 24h/24

MEMBRE DU RÉSEAU

ETS Rocher depuis 1988

Beaugency | Lailly en Val : 02 38 44 53 26

Beauce la Romaine | Ouzouer le Marché : 02 54 82 50 80



Caritas N°habilitation 14.45.055



Roland Garros

aviateur mort au combat

Lors de la finale des internationaux de France, au mois de mai dernier, l'ensemble du monde du tennis rendait hommage à Roland Garros mort pour la France lors d'un combat aérien le 2 octobre 1918, il y a presque cent

ans. Certes, l'homme sportif qu'était Roland Garros méritait cet hommage mais ce n'était pas un champion de tennis, il jouait, oui, mais son sport préféré était le rugby qu'il a joué au Stade Français. Mais sa passion principale était hors des limites d'un terrain de sport quelque'il soit puisque il voulait dépasser toutes les frontières naturelles à bord de son avion. Aviateur, il l'était et pilote confirmé, reconnu dans le monde entier, il l'était devenu.

Pionnier de l'aviation civile, à une époque où il n'y avait pas de diplôme pour voler, Roland Garros, a pris tous les risques pour vivre sa passion, établir des records et améliorer les avions.

Une cérémonie s'est donc déroulée en préambule de la finale du simple messieurs. Celle-ci a débuté le matin, à 10h30, par le transfert de la flamme de l'Arc de Triomphe jusqu'au stade Roland-Garros, grâce à de jeunes « arpettes » de l'Armée de l'Air et de jeunes licenciés du Stade Français Tennis, qui se sont relayés tout au long du parcours, en présence du Président de la FFT Fédération Française de Tennis, Bernard Giudicelli, du chef d'état-major de l'Armée de l'Air, le général André Lanata, et du président du Comité de la Flamme, le général Bruno Dary. Après s'être élançés cinq minutes plus tard, les jeunes binômes licenciés de la FFT/aviateurs sont arrivés vers midi au stade Roland-Garros.

Quelques instants avant le début de la finale messieurs, la Flamme a donc été portée par un binôme composé d'un jeune licencié/aviateur, et des membres du Comité de la Flamme. La Flamme a ensuite été transmise au porteur du Relais sacré, avant que la vasque soit allumée par le Président de la FFT et le chef d'état-major de l'Armée de l'Air. Après une sonnerie aux morts et une minute de silence, la Musique de l'Air a interprété La Marseillaise. la Patrouille de France a ensuite survolé le stade Roland-Garros avec un ruban fumigène tricolore. Elle a été suivie, 40 secondes plus tard, d'une patrouille de 4 Mirages 2000-5 du groupe de chasse 1/2 « Cigognes », la plus ancienne unité d'aviation de chasse française et l'une des plus prestigieuses, dans laquelle ont servi certains des plus grands noms de l'aéronautique militaire : Fonck, Guynemer, Dorme, Heurteaux, Deullin et bien sûr Roland Garros.

La Première Guerre mondiale le fait naturellement pilote de guerre. Alors que, né dans une colonie, l'île de La Réunion, il ne doit aucun service militaire, il s'engage comme simple soldat dès le 2 août 1914 pour la durée de la guerre. D'abord affecté à l'escadrille Morane-Saulnier, il participe à de nombreuses missions d'observation, de reconnaissance, de lâchages d'obus empennés en guise de bombes, de combats avec un observateur armé d'une carabine ou d'un mousqueton.

Dès novembre 1914, Il travaille à améliorer les tirs à partir d'un avion, et Roland Garros sera le premier spécialiste à définir, dans un rapport, l'avion de chasse monoplace tel qu'il sera utilisé dans tous les pays du monde au cours des décennies suivantes et il achève en janvier 1915 la mise au point du tout premier chasseur monoplace de l'histoire, armé d'une mitailleuse tirant dans l'axe de l'avion à travers le champ de rotation de l'hélice.

Malheureusement, le 18 avril 1915, il est touché d'une balle par la DCA ennemie, son avion explose au-dessus de la Belgique, occupée par l'Allemagne et il est fait prisonnier. Pendant toute sa captivité, Il est fortement surveillé pour empêcher toute tentative d'évasion, aussi il est régulièrement changé de camp. Mais à la fin de l'année 1917, avec un autre prisonnier, il réussit à s'évader .

De retour en France, Il veut à nouveau combattre malgré une santé fragilisée et un début de myopie sérieuse qu'il cache à ses supérieurs afin de pouvoir voler.

Après une convalescence et une remise à niveau (les appareils et les méthodes de combat aérien ont complètement changé en trois ans), il est affecté à son ancienne escadrille. Elle fait partie, avec les trois autres escadrilles des Cigognes, du Groupe de Combat n° 12. À force de ténacité, Roland Garros parvient à retrouver l'aisance de son pilotage. L'escadrille quitte Nancy pour le terrain de la Noblette, en Champagne.

Le 2 octobre 1918, Roland Garros remporte sa quatrième et dernière victoire. La veille de ses 30 ans, le 5 octobre, à l'issue d'un combat contre des Fokker, son avion explose en l'air avant de s'écraser sur le territoire de la commune de Saint-Morel, dans les Ardennes, non loin de Vouziers où il est enterré.

En 2013, la Poste française émet un timbre en son honneur.

Un peu partout en France, des associations, des aérodromes portent le nom de cet homme, grand pionnier de l'aviation française, reconnu mondialement, qui n'a pas hésité à s'engager aux côtés des jeunes hommes de notre pays pour que vive la Paix et la Liberté.

1^{ère} partie :

le Coran dans la tradition musulmane



Le dialogue interreligieux entre musulmans et chrétiens se heurte à une difficulté majeure : l'ignorance. Il y a l'ignorance réciproque et les préjugés, mais aussi l'ignorance interne. Chez les chrétiens, s'il y a eu

des progrès dans la formation, certains ont une pratique assez routinière. C'est plus grave chez les musulmans de France. Pour la plupart, ils ne savent pas lire l'arabe littéraire qui est la langue du Coran et ne connaissent de leur religion que quelques règles de vie. Avant de comparer dans le prochain numéro la Bible et le Coran, il convient de présenter ce qu'est le Coran pour les Musulmans.

Des événements dramatiques depuis quelques années ont augmenté fortement en librairie la vente du Coran. Or, le Coran, comme la Bible d'ailleurs, nécessite pour être compris dans sa subtilité un minimum de préparation. Pour l'Islam (*qui signifie soumission à Dieu en arabe*), le texte du Coran, reçu dans toute sa perfection divine par le prophète, ne supporte aucune critique.

Mahomet et l'Arabie au VII^e siècle :

Le prophète est né à La Mecque dans le Hijaz à l'ouest de l'Arabie. A cette époque, elle est polythéiste, proche des religions voisines et proche aussi des grands courants monothéistes, juifs et chrétiens. Le régime politique est celui des grandes tribus. Mahomet est pauvre, mais issu d'une tribu prestigieuse. Son père meurt avant sa naissance et sa mère, pauvre, le confie à son grand-père qui, à son tour, meurt lorsque Mahomet a près de huit ans.

Vers ses vingt ans, Mahomet est chamelier, au service d'une riche veuve de vingt ans son aînée, Katidja. Il se fait remarquer par son intelligence et devient son homme de confiance, puis son mari. Il lui resta fidèle jusqu'à sa mort vingt ans plus tard.

et le Coran

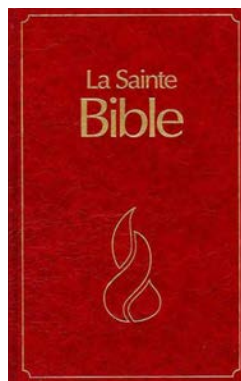
Vers les années 610-612, il prend l'habitude de se retirer la nuit dans une grotte pour méditer et prier. C'est là qu'il reçoit le message divin par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel, dans toute sa perfection. Analphabète, Mahomet n'a rien écrit : il transmet oralement les révélations à ses disciples qui les mettront par écrit sous forme de sourates (*chapitres en arabe*), 114 au total, classées par ordre de longueur décroissante, sauf la première, LA FATIHA.

« Au nom de Dieu
celui qui fait miséricorde,
le Miséricordieux. [...]
C'est toi que nous adorons
c'est toi
dont nous implorons le secours. »

Sa prédication irrite fortement ses compatriotes qui craignent pour leur commerce, car La Mecque est un grand centre commercial et religieux en Arabie. Cette opposition est telle qu'il doit quitter La Mecque pour Médine : c'est l'HEGIRE, en 622, le début de l'ère musulmane. Mahomet se sentant fortement menacé, c'est de cette époque que datent les versets les plus durs du Coran.

La tradition musulmane reconnaît trois étapes de la révélation de la parole de Dieu :

- pour les juifs, c'est le dernier chapitre de l'Ancien Testament
- pour les chrétiens, le dernier mot de l'Apocalypse
- pour les musulmans, les 114 sourates du Coran.



Nous verrons, dans le prochain numéro, les ressemblances et les dissemblances entre le Coran et la Bible.

Monique DORMEAU

Un sacré bonhomme :

Jacques-Paul MIGNE

Pourquoi ce titre ? « Sacré bonhomme » au sens figuré : un tempérament hors du commun, et au sens propre car Migne fut l'éditeur le plus important de ce qu'on appelle la « science sacrée », commentaires de Bible et d'Évangile, Pères de l'Église, Théologiens et auteurs religieux.

Pourquoi s'intéresser à Migne ? D'abord parce qu'il fut curé dans notre diocèse et dans des paroisses où j'ai moi-même exercé.

Né le 25 septembre 1800, à Saint-Flour (Cantal), il y passe son enfance. En 1817 il vient à Orléans pour suivre un professeur qu'il admire ; il entre au séminaire. Trop jeune pour être ordonné prêtre, il fait un stage de plusieurs années comme professeur au collège de Châteaudun.

Prêtre en 1824, il est nommé à Aillant-sur-Milleron, Dammarie-sur-Loing, Le Charme où il reste environ 2 ans. Les registres paroissiaux ont été conservés, témoignant d'une grande activité, la population de ces villages étant plus importante qu'aujourd'hui, les naissances et les décès plus nombreux, il avait à assurer beaucoup de baptêmes, de mariages et d'obsèques, avec comme moyens de déplacement la marche à pied ou la voiture à cheval.

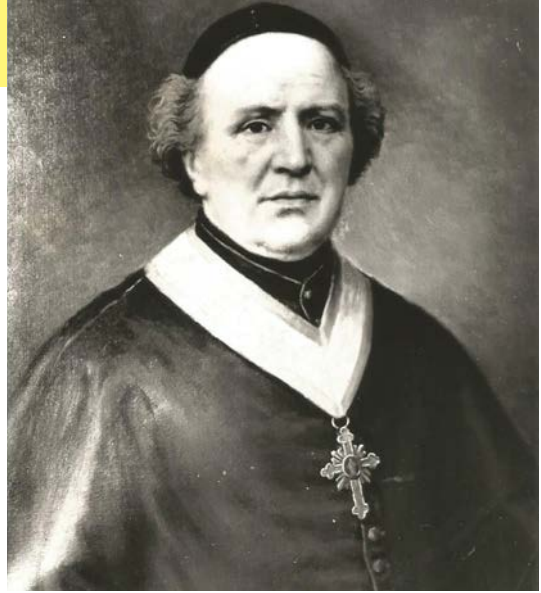
Sur ces premières années on a peu de détails, sinon le baptême d'un enfant hydrocéphale, décédé à quelques heures après avoir été baptisé sur le cœur (*pourquoi ?*).

D'après Paul Gache, l'historien de Château-Renard, rencontrant des gendarmes qui emmenaient un braconnier pris sur le fait, Migne leur aurait dit « laissez aller cet homme, le gibier appartenant à tout le monde » les gendarmes l'auraient écouté (*on ignore ses sources*).

A cette époque, l'Abbé Tonnellier, curé de Châtillon-sur-Loing, chargé de faire un rapport à l'évêché d'Orléans, sur les prêtres de la région, décrit Migne comme un sujet brillant promis à un bel avenir.

Supportant mal le climat marécageux de ses paroisses, Migne est nommé à Auxy et presque aussitôt à Puisseaux où il restera environ 6 ans. Un jour il prend la défense d'un confrère molesté par des gardes nationaux, un garde le menace de son sabre ou de sa baïonnette. Migne ouvre brusquement sa soutane et sa chemise et lui crie « frappe, si tu l'oses » il ne frappe pas mais s'exclame « Dieu ! Qu'il a la peau blanche ! »

La Fête Dieu en 1831 - Migne se signale par son caractère entier. Au cours de la procession du Saint Sacrement, le premier Reposoir est orné, malgré son désaccord, de drapeaux tricolores (*le drapeau tricolore a été rétabli en 1830 par Louis-Philippe*). Migne ne s'y arrête pas, tout se passe bien aux deux suivants,



il s'arrête au dernier reposoir, entonne un cantique quand une fenêtre s'ouvre et une femme déploie un énorme drapeau tricolore. Migne saisit l'ostensoir et regagne l'église à grands pas, laissant la procession dans le plus grand désordre. Le curé est accusé de manque de sens civique.

Un peu plus tard Migne exprime ses idées dans une brochure intitulée « De la liberté, par un prêtre » L'évêque d'Orléans s'oppose à sa publication « Il n'avait pas lu une seule des lignes qu'il condamnait » écrit l'abbé Barbier.

Migne journaliste - Monté à Paris, il fonde en 1833 « L'Univers religieux » qui devient « L'Univers » celui-ci sera bientôt vendu et dirigé plus tard par Louis Veuillot, natif de Boynes dans le Loiret. Migne fondera encore « La Voix de la Vérité ». Il reprendra « Le Journal des faits » fondé par son frère, qui devient « La Vérité », et il lance enfin en 1857 « Le courrier de Paris ».

Migne éditeur - L'édition sera la grande œuvre de sa vie. Son but est de rassembler tout le patrimoine littéraire et religieux de l'Église, d'offrir des encyclopédies et des dictionnaires sur tous les domaines du savoir. La collection s'ouvre en 1837 avec les « cours d'Écriture Sainte et de Théologie », imprimés chez Bailly place de la Sorbonne. Migne devient vite son propre imprimeur au « Petit-Montrouge ». L'établissement s'appelle « Les Ateliers Catholiques », il contient ateliers et magasins, cinq grandes presses mécaniques mues par la vapeur, une fonderie, une stéréotypie, une librairie, un atelier de reliure avec une équipe de compositeurs, d'imprimeurs, d'employés et de correcteurs. Ils sont trois cents attachés à l'établissement. En 1854 ils seront 596, et Migne assure qu'il emploie un nombre égal à l'extérieur, avec de nombreux auteurs d'ouvrages divers et des correcteurs, le plus important étant Dom Pitra, devenu plus tard cardinal.

Pour juger de l'importance des éditions de Migne, donnons une liste la plus complète possible de l'ensemble : Cours complet d'Écriture sacrée, 28 volumes, plus l'Atlas illustrant ce cours - Cours complet de Théologie, 28 volumes -



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTIONNE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80



CATON

Services Funéraires
24/7 - 02 38 54 44 11

Démonstrations évangéliques, 20 volumes, Migne y cite des auteurs aussi divers que Montaigne, Descartes et même J.J. Rousseau et son « Apologie de la religion chrétienne - Encyclopédie théologique ou série de Dictionnaires sur toutes les parties de la science religieuse, 171 volumes en 3 séries comprenant des sujets aussi divers que : dictionnaire des hérésies, des conciles, de botanique, de chimie et de minéralogie, d'anecdotes chrétiennes, héraldiques, de la sagesse populaire... - Collection d'orateurs sacrés, 91 volumes en 2 séries - Ajoutons 30 volumes d'œuvres complètes et 30 volumes d'éditions hors collection.

La Patrologie - Ce sera l'essentiel de son œuvre, ce qui le rendra le plus célèbre. La Patrologie latine comprend 221 volumes (1844-1864) et la Patrologie grecque 161 volumes (1857-1866). La même série grecque en traduction latine seulement comprend 85 volumes (1856-1861).

Voici d'abord quelques définitions : « Patrologie » = collection des Pères de l'Eglise - « Patristique » = partie de la théologie qui étudie les écrits des Pères de l'Eglise -

Mais qui sont les Pères de l'Eglise ? Des évêques, prêtres, diacres, et peut-être quelques laïcs qui ont écrit, prêché, enseigné dès le début de l'Eglise. Leurs œuvres basées sur la Bible avec les décisions des Conciles, les paroles des Papes, les coutumes de l'Eglise, forment ce qu'on appelle la tradition, qui ne s'oppose pas à l'Écriture (*la Bible*) mais qui l'interprète et l'applique à telle période précise.

On compte normalement sept Pères apostoliques, les plus anciens, dix-huit Pères grecs, quatorze Pères latins, mais certains considèrent St Bernard (1090-1153) comme le dernier Père de l'Eglise et Migne prolonge sa collection pour les grecs jusqu'au Pape Innocent III (1198-1218), pour les latins jusqu'au Concile de Florence (XV^e siècle) et il intègre certainement dans sa collection davantage d'auteurs que ceux de la liste officielle.

Sans avoir la valeur fondamentale de la Bible, les Pères représentent une richesse spirituelle et culturelle considérable. Leurs œuvres existaient bien évidemment avant Migne, mais en des éditions rares dispersées, chères, peu accessibles. L'édition Migne est complète, très bon marché et abondante. Très habile en affaires, Migne propose aux séminaires, évêchés, doyennés, monastères de souscrire d'avance pour la collection complète où une partie seulement, ce qui lui permet de faire tourner son imprimerie et de livrer ensuite. C'est ainsi qu'on a une lettre amusante du curé d'Auxy qui avait souscrit mais qui, à cours d'argent, renonce à son achat et désire être remboursé, écrivant : « Je n'y arrive plus, j'ai à ma charge un cheval et un vicaire ».

Même si ses lecteurs n'ont pas été très nombreux, le travail de Migne a sûrement permis à beaucoup de prêtres et de chrétiens de mieux connaître les Pères de l'Eglise. Il a contribué à son époque au renouveau patristique, biblique et liturgique qui a fait évoluer l'Eglise et préparé le Concile Vatican II.

J'ai lu dans un livre récent : « Henri de Lubac est, en matière patristique, un autodidacte qui butine depuis longtemps fiches et textes dans la Patrologie de Migne et qui ajoute des dizaines de pages de citations de celle-ci à son très beau livre « Catholicisme » paru en 1938 ». De Lubac, jésuite, fut un grand théologien du XX^e siècle et un expert estimé au Concile Vatican II.

Les Pères et le bréviaire - Dans la prière quotidienne des prêtres, ouverte à tous, le bréviaire ou office divin, il y a chaque jour une lecture de Bible, ancien ou nouveau testament, et une lecture des Pères de l'Eglise ou d'auteurs spirituels plus récents qui revient chaque année. Ces textes des Pères de l'Eglise représentent une nourriture spirituelle merveilleuse et enrichissante.

Avant de conclure rappelons quelques faits.

- En plus de ses Editions, Migne vendait toutes sortes d'objets, autels, tableaux, statues, orgues. L'église du Charme possède un tableau comportant l'inscription « Ex donis Migne, ancien curé ».
- Œcuménisme à une époque où le fait était insolite, Migne ouvrait ses collections à l'Eglise orientale, mais aussi aux exégètes et théologiens anglicans et protestants.
- Un incendie en 1868 détruisit complètement les « Ateliers catholiques » en particulier les tables qui auraient été très précieuses pour se repérer dans l'ensemble de l'œuvre.
- D'autres projets étaient à l'étude au moment de l'incendie : tous les Conciles généraux et provinciaux (80 volumes) et les Patrologies Orientale, Cyriaque, Hébraïque et Arabe.
- Au grand séminaire d'Orléans, une des 3 salles de la bibliothèque diocésaine est appelée « Bibliothèque Migne ».

Laissons la conclusion à Migne lui-même, décédé en 1875. Sans doute, n'était-il pas très modeste, mais au vu de son œuvre considérable, de son énergie incroyable et en sympathie avec la grande épreuve de l'incendie, il a droit à notre respect et reconnaissance.

« Je ne suis rien assurément par mon propre mérite personnel, mais on me dit et même m'écrit de toutes les parts du globe catholique que je suis sans comparaison le prêtre du monde entier qui ait rendu le plus de service à l'Eglise. Sans mon énergie, en effet, où serait la tradition qui, nécessaire partout, est en tous lieux, et en un seul corps d'ouvrage à la portée des plus humbles laïques, hors qui a fait plus que cela ? (lettre au Cardinal Pitra 1865)

Y. Driard

Sources :

A.G. Hamman : Jacques-Paul Migne - Le retour aux Pères de l'Eglise, collection « Le point théologique » édition Beauchesne (1975) et tradition orale : Abbé Emmanuel Lanson, ancien curé de Puiseaux.

Modèle déposé TARN & NOR

SULLY FUNÉRAIRE  sullyfuneraire@orange.fr - www.sullyfuneraire.com

Pompes funèbres privées HABILITATION N°1145135 - N°ORIAS 07033585

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques

SULLY FUNÉRAIRE
15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE
☎ 02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE
28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE
☎ 02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE
6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE
☎ 02 38 22 05 25

J. MEYER  

Les Gallards - Route de Coullons
45500 POILLY-LEZ-GIEN ☎ : 02 38 67 22 49
☎ : 02 38 38 23 42

Agences : Amilly (45) — St Jean de la Ruelle (45)
Dépôts : Saint Satur (18) — La Charité sur Loire (58)

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards... -
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves
à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

Synode diocésain d'Orléans

Porter la joie de l'Évangile Le temps des « visitations »



En cette rentrée de septembre, notre synode arrive au milieu de son pèlerinage synodal. Après le temps des « consultations », vient celui des « visitations ». En reprenant la feuille de route de notre évêque Mgr Blaquart (*citations en italique dans la suite du texte*), voici quelques éléments clés de cette étape.

De Toussaint 2018 à Pâques 2019, les communautés, les groupes divers se visiteront, à l'image de la Vierge Marie poussée par l'Esprit à sortir visiter sa cousine. « *Visiter, c'est « aller vers » l'autre, ni pour se comparer ou dire ce qu'on fait, mais recevoir ce qu'il vit de l'Évangile, comme un appel de l'Esprit ! Il s'agira de prier et de chercher ensemble ce que le Seigneur attend de nous, et surtout de sortir de nos « entre-soi », de nos réseaux et cercles habituels, pour oser la rencontre avec des groupes de chrétiens différents. Ces rencontres n'auront pas pour but de faire des grandes théories, mais de nous permettre de nous dire nos cheminements de foi, notre expérience de Jésus, comment il nous touche en profondeur... »*

Ces visitations seront à géométrie variable : « *Intra-paroissiales (par exemple entre 2 groupes), ou inter-paroissiales, entre mouvement et une paroisse, etc. Il s'agira surtout de sortir de l'entre-soi, de rencontrer ceux qui sont différents par l'habitat (rural-urbain), la sensibilité, l'âge, les conditions de vie, les options pastorales, et d'échanger avec eux par des exemples sur ce que l'Esprit dit à notre Eglise et ce que nous voulons mettre en œuvre dans notre diocèse pour y répondre.*

Une visitation peut durer 2 heures comme 2 jours ».

N'oublions pas les **4 populations** à prendre en compte et à écouter dans nos choix de visitations (les jeunes générations (16-29 ans), les blessés de la vie, les recommençants et les personnes venues d'ailleurs). « *C'est essentiel pour la réussite de notre synode. C'est souvent à travers les personnes les plus pauvres et celles qu'on n'attendait pas que Jésus nous parle ».*

Tous acteurs, tous responsables des visitations : le site diocésain servira de plateforme pour l'organisation de ces rencontres (www.orleans.catholique.fr/synode). Que chaque chrétien du diocèse se sente responsable de l'organisation de ces visitations dans son groupe, son service, sa communauté. N'attendons pas que cela vienne d'en haut, n'hésitons pas à proposer à d'autres personnes telle ou telle « visitation ». Une relecture des découvertes issues de nos rencontres pourra être remontée sur le site diocésain et ainsi profiter à tous.

Il conviendra donc de multiplier ces « visitations », car ce sont les échanges entre nous, sur nos visions pastorales, qui prépareront efficacement le synode. Que l'Esprit saint nous pousse à sortir et qu'il habite chacune de nos rencontres.

Bien fraternellement,

*Père Messian Huret,
secrétaire général du synode d'Orléans*



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre
et du Conseil Départemental du Loiret**

**Établissement rénové et sécurisé
au cœur de la forêt d'Orléans**
Accueil de personnes âgées
en perte d'autonomie ou dépendantes
(Alzheimer, etc.)

**Équipe médicale et paramédicale
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures

Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
s2gfermetures@orange.fr

FENÊTRES - PORTES •
VOLETS - PORTAILS •
PORTES DE GARAGE •
VELUX - VÉRANDAS •
ALARME •
PORTES BLINDÉES •
ISOLATION •
RAVALEMENT •

02 38 55 48 34

www.s2g-fermetures.fr



La page blanche



La page Blanche est le titre d'une Bande dessinée écrite en 2012 par Pénélope Bagieu. Elle y décrit l'histoire d'une jeune femme qui reprend ses esprits sur un banc sans se rappeler ni de son nom, ni de ce qu'elle fait. Menant l'enquête tant bien que mal, elle va tenter de retrouver la mémoire et son identité. On se trouve dans cette BD drôle et originale dans la situation extrême du syndrome de la page blanche. Quoi écrire... quoi dire... que faire... lorsque l'on a tout oublié.

Pourtant pour nous, dans notre vie de tous les jours, sur une page blanche, nous n'avons pas à écrire une BD mais l'histoire de notre vie.

L'enfant à l'école, le collégien, le lycéen, l'étudiant connaissent bien cette situation. Au début d'une nouvelle année scolaire, les cahiers sont neufs, et sur la première page, le nom, la date vont s'inscrire comme une nouvelle histoire qui commence.

L'artiste, qu'il soit écrivain, musicien, poète, peintre... va aussi se retrouver devant cette page blanche qu'il va essayer de remplir de mots, de notes de musique, de peinture pour commencer également une nouvelle histoire qui s'inscrira dans sa mémoire, qui fera partie de lui-même. Certes, peut-être connaîtra-t-il, le syndrome de la page blanche comme nous pouvons tous le connaître, lors d'un examen, d'un concours, d'une lettre importante à faire, d'un rapport à rédiger, quand les mots viennent à manquer et les idées à se brouiller, et pas moyen d'écrire quelque chose. Il faudra parfois du temps pour retrouver le fil de nos pensées et à ce moment-là, la page va se noircir de nos mots, de nos expressions...

Mais une chose est certaine, nous avons tous une histoire à écrire. Chaque matin est comme une page blanche qui s'ouvre à nous. Elle se remplira au fil de la journée de tout ce que nous aurons vécu ce jour-là. Elle sera faite de tous ces instants qui nous font vivre, dans le quotidien de nos vies et aussi dans des événements plus importants, comme certaines fêtes, anniversaires etc. Le travail, les loisirs, la rencontre avec les autres sont autant de moments qui tissent des liens, qui nous relient aux autres, ils font notre histoire. Tous les jours, dès que nous nous levons, notre histoire s'écrit.

Cette histoire sera plus ou moins gaie, plus ou moins joyeuse, suivant les événements que nous aurons à vivre. Les pleurs, la souffrance, la peine et même la mort se mêleront aux rires, à la joie et au bonheur. Mais personne ne peut écrire notre histoire à notre place car elle est ce que nous sommes.

Pas besoin de prendre un crayon ou un ordinateur pour écrire cette histoire, car elle s'écrit toute seule au fil des heures, des minutes et des secondes. Certes, quand certains arrivent à l'écrire avec des mots pour se rappeler, pour se souvenir, la mémoire sera moins défaillante pour raconter un événement du passé, mais le plus important est bien de vivre le moment présent, ainsi nous sommes tous et toutes des artistes qui écrivons notre partition, notre roman, notre peinture : la vie !

Monique Martinet



Les lieux d'Église en Rural

se sont rencontrés du 11 au 13 mai 2018 à Champignelles dans l'Yonne, sur le thème « Participons au vivre ensemble en rural ! Donnons du souffle à nos lieux, dans leur contribution au monde rural ! ».



« Nous sommes les membres des divers lieux d'Église en rural des quatre coins de France. Ces lieux s'appellent l'Oustal, l'Horizon, le Viviers, le Puits d'hiver, la Mondée, le Relais, le Carrefour rural, Partage, la Petite Vigne... Les lieux sont des associations rassemblant des chrétiens qui sont à la fois au cœur et à la marge de l'Église, ouverts et allant aux périphéries, celles dont parle souvent le pape François. Ils proposent une autre manière de faire Église ensemble et de vivre l'Évangile. Notre thème de rencontre « **donnons du souffle à nos lieux !** », en ce temps entre Ascension et Pentecôte, est à propos pour nous tous, afin de nous redonner l'énergie, le souffle de construire et développer la vie en nos territoires ruraux, là où nous habitons ».

C'est par ces mots que Philippe, du Puits d'hiver, a introduit la messe de clôture de cet inter-lieux où, pendant 3 jours, nous avons témoigné, partagé, réfléchi, dans la bienveillance et la bonne humeur. Deux intervenants ont aidé à la réflexion.

Le rural a un avenir, à nous de le construire !

Le géographe Pierre-Antoine LANDEL,

a animé une conférence « Le rural a un avenir, à nous de le construire » ! Il a rappelé les facteurs de crise de l'espace rural : 20% de la population (dont 1/4 de retraités) occupent 80% du territoire ; « la diagonale du vide » ; la métropolisation ; les réseaux de communication ; une mobilité obligatoire ; les réformes territoriales ; la compétitivité...

Pourtant des solutions sont possibles : en réinventant une compétitivité, non plus économique, mais basée sur la différenciation du territoire (*ex : culture de plantes aromatiques dans la Drôme*) et sur l'innovation (*ex : la coopérative des fermiers de Figeac*), et en passant d'un territoire de projets à un projet de territoire en introduisant de la démocratie participative (*ex : les communes de Saillans ou du Méné*).



Et les lieux d'Église, comment construisent-ils l'avenir des territoires et de l'Église en rural ?

Nous avons écouté 4 témoignages d'actions menées

Comment passer d'un lieu/bâtiments à 3 équipes locales itinérantes ? (*le Vivier 59*) ; le dialogue avec les exploitants agricoles (*la Mondée 38*) ; et deux prises d'engagement suite à la lecture de Laudato Si : une démarche en vue de l'obtention du label « Église verte » (*Partage 45*), et la création d'une société coopérative d'intérêt collectif – SCIC – pour l'installation de panneaux solaires avec parts sociales (*L'Horizon 88*).

Le philosophe assomptionniste Jean-François Petit

(fidèle aux inter-lieux depuis plusieurs années), a rappelé les causes d'une Église en crise : métropolisation (*Paris, Versailles, certaines congrégations*) ; moyenne d'âge des prêtres diocésains de 65 ans ; baisse de la pratique ; finances préoccupantes ; attrait pour les pratiques dévotionnelles. Un vent de « panique » souffle : qu'est-ce qui va se passer ?



Les lieux d'Église doivent s'interroger ;

Ils ne sont pas là par hasard (*certaines sont nées de synodes diocésains*). Quelles étaient leurs intuitions ? qu'est-ce qui est possible aujourd'hui ?

Ils ont une responsabilité de l'annonce de l'Évangile aux périphéries existentielles, aux lieux de fractures.

« Allez de toutes les nations, faites des disciples » (*Vatican II : l'Église peuple de Dieu, l'égalité des baptisés ; c'est différent d'une Église pyramidale*).

Il faut réinventer les formes de présence, les actes et les discours, retrouver l'essentiel. Quelles sont les pierres de fondation ? Quelles sont les pierres d'attente ?

Le lieu est une façon de faire Église (*dont les « fondamentaux » sont l'accueil, la formation, les célébrations, la solidarité*), avec le désir de vouloir prendre soin, de rechercher des nouveaux comportements humains, et d'inventer de nouveaux modes de vie...

Le lieu appartient à une mouvance plus vaste : gestion des espaces et gestion du dialogue avec la société. Est-ce qu'on est en capacité de faire des « alliances » nouvelles ? Comment avancer dans ces liens sans verrouiller ?

L'Évangile aide à poser des actions, des relations. Il y a une attente de spirituel authentique ; les gens ont envie de prendre part à des aventures collectives.

Il faut regarder ce qui est entrain de naître. L'Église est conversation, dialogue avec le monde.

L'ouverture vécue lors de la rencontre

Des temps ont été vécus avec les habitants du territoire de la Puisaye (89) : la conférence de Pierre-Antoine Landel a fait salle comble (preuve que l'avenir du rural préoccupe ceux qui y habitent) ; les temps festifs ont été organisés avec les ressources du territoire (une chorale et un magicien) ; la messe de clôture (avec partage d'Évangile) a été célébrée avec la communauté paroissiale (sans pasteur depuis quelques mois).

En conclusion

Le Lieu d'Église permet d'être en lien avec d'autres, en particulier avec les isolés ou ceux qui se sont éloignés de l'Église institution. Il est nourrissant pour ceux qui le fréquentent. Il permet d'être attentif aux problèmes de société. C'est un lieu d'expérimentation. Il permet de vivre l'Évangile et de témoigner d'un visage ouvert de l'Église. L'aspect communautaire, l'accueil, l'écoute l'attention aux autres, la fraternité confirment que ces lieux d'Église ont toute leur place dans les Églises diocésaines.

Et après cet inter-lieux ?

L'inter-lieux n'est géré par aucune structure, mais les participants ont redit sa raison d'être : stimulant, ressourçant, questionnant... Malgré des différences de territoire et de fonctionnement, ils sont sur la même « longueur d'onde ». Il y a une envie d'entretenir le lien entre deux inter-lieux pour s'informer, se donner des idées, mutualiser certains événements, jouer la complémentarité.

Odile Mack

Le Renouveau



On croyait naïvement que la cruauté de la Grande Guerre allait définitivement mettre la guerre hors la loi.

Il n'en a rien été, l'histoire l'a montré.

Des hommes ont continué à faire tomber d'autres hommes, mais aussi des femmes et des enfants.

Seigneur, tu nous as apporté la Vérité et la Vie en aimant tes ennemis jusqu'au bout de l'amour.

Ne permets pas que la guerre soit considérée comme un moyen « juste » pour solutionner les difficultés d'entente entre les hommes.

Donne-nous ta Lumière dans les tranchées de nos existences vides sans toi et allume la Paix dans nos cœurs.

*Prière pour aujourd'hui,
extraite du livre : Dieu dans les tranchées*



Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3/4/5 Témoignages de soldats de la guerre de 1914-1918
- 6 Dieu dans les tranchées
- 7 Les collégiens de St François de Sales à Verdun
- 8 Roland Garros
- A Camp de Louveteaux
- B/C La ferme du Puyseau...
- C Un jardin solidaire et partagé
- D/E Regard pastoral croisé
- F Repas irakien
Visite de notre évêque
- G Première communion
Profession de foi
- H Fête de Notre Dame de Fatima
Nos joies, nos peines...
- 9 La Bible et le Coran
- 10/11 Jacques-Paul Migne
- 12 Synode diocésain d'Orléans
- 13 La page blanche
- 14/15 Les lieux d'Eglise en rural
- 16 Prière

Le **Renouveau**

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE, Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
Rue du Pré Long - BP97257 - 35772 VERN S/ SEICHE Cedex
Tél. 02 99 77 36 36 - Fax 02 99 77 36 38
E-mail : pub.rennes@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI av. des Montoires 45500 GIEN - 02 38 67 26 25
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Credits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

*Un grand merci
à nos annonceurs
pour leur soutien !*

CAMP des LOUVETEAUX

(Scouts Unitaires de France) de Notre Dame de la Sainte Trinité de Paris

Et Messe dominicale de MONTBOUY du 22 Juillet 2018.

Henri et Marie-Astrid GANZIN ont accueilli 23 louveteaux et leurs 5 Cheftaines du 21 au 27 juillet 2018, en mettant à leur disposition leur espace et toute une logistique d'accueil (eau, bois, abris et autres !)

Merci à la Famille Ganzin pour leur hospitalité, accueil, accompagnement et présence.



Tous les Louveteaux sont repartis contents, heureux et plein de bons souvenirs partagés ensemble et la veillée du jeudi soir rassemblait quelques parents et les louveteaux présentaient leur spectacle préparé avec les Cheftaines ! ...ainsi que de nombreux chants et animation !

La Messe dominicale du 22 Juillet 2018 a été préparée par l'équipe liturgique de la Paroisse de Montbouy avec la participation active des Louveteaux et Cheftaines.

Une Eglise pleine ! Familles, paroissiens, vacanciers... la messe étant célébrée par le Père Bernard Morris qui a su parler avec simplicité à l'ensemble des fidèles et des Louveteaux en faisant participer ces derniers aux lectures, service de la messe et par un échange interactif au cours de l'homélie !

Un temps majestueux de prière, de participation, d'écoute de l'enseignement autour des textes bibliques sur le « Bon Pasteur »...ou chacun, suite à l'homélie du Père Bernard Morris, pouvait se poser la question sur le sens du Bon Pasteur « Sommes-nous des pasteurs attentifs et dynamiques ? ...ou sommes-nous des pasteurs en attente ...et paresseux ? »

Puis, à la fin de la messe deux événements : un baptême célébré par le Père Morris, et la promesse de Victor, un des Louveteaux de la meute avec sa Cheftaine Akéla (Clarisse) et ses parents et famille !

Très belle cérémonie, temps de recueillement, convivialité et merci à tous ces Louveteaux et Cheftaines pour cette participation et animation.

AUS TAXIS Patrice

Conventionné avec les assurances maladie



06 76 48 69 73
Bureau 02 38 97 62 45

Gares - Aéroports
Transports malades assis
NOGENT-SUR-VERNISSON-BOISMORAND

Berthon
sa.berthon@wanadoo.fr
Électricité Générale
Bâtiment et Tertiaire

72, avenue G.-Bannery Tél./Fax 02 38 97 74 13
45290 NOGENT/VERNISSON Port. 06 08 22 65 57

Bois & Habitat

logique d'aménagement de toute la maison

www.menuiserialpont.fr



Charpente - Couverture
Menuiserie Bois, PVC - alu
Agencement - Escalier
Cuisine - Salle de Bains
Carrelage

11, rue G. Bannery - 45290 NOGENT-SUR-VERNISSON
☎ 02 38 97 61 56 - 06 11 77 45 40

COUVERTURE ZINGUERIE
Ets
RAT
PLOMBERIE CHAUFFAGE SANITAIRE
depuis 1950



362 Route de Châtillon 45230 Ste Geneviève des Bois
02 38 92 52 65 - sarl.rat@orange.fr
www.rat-couverture-plomberie.fr

ÉVOLU'TIF

coiffure mixte
Ouvert tous les jours non-stop
Fermé les dimanches et lundis

8, place Aristide Briand
45230 CHÂTILLON-COLIGNY

☎ 02 38 96 08 83



L'ORÉAL
PROFESSIONNEL

GARAGE GAVAINI
AD
EXPERT

RÉPARATIONS - CARROSSERIE - VENTE
Toutes marques

39, rue du Docteur-Charpentier
45230 ST-MAURICE-SUR-AVEYRON
Tél. 02 38 97 10 16 - Fax 02 38 97 15 99
garage.gavaini@wanadoo.fr

AGENCE IMMOBILIÈRE
Estimation offerte

Tél. 02 38 07 51 50
nogent@lebonagent.fr
www.lebonagent.fr



LE BON AGENT
Immobilier

9 rue Aristide Briand - 45290 NOGENT-SUR-VERNISSON

Dans le cadre de l'ouverture des pages locales du *Renouveau*, nous ouvrons nos pages dans ce numéro de septembre 2018 au métier d' « Agriculteur - Eleveur » avec un élevage de Porcs de race Gasconne en plein air, respect de la nature et du bien-être des animaux...

Et également sur une initiative sur Châtillon-Coligny, à encourager sur le principe d'un Jardin Solidaire.

Ch.D.

La FERME du PUYSEAU à La Chapelle-sur-Aveyron...

Un Evènement en ce dimanche 10 Juin 2018 à la Ferme du Puyseau !

Une porte ouverte est organisée par les Frères BEN, Alexandre et Marc, pour faire connaissance de leur élevage de porcs noirs de race gasconne, élevés en plein air.



L'exploitation des Frères Ben, mise en place le 10 avril 2016, c'est 100 vaches laitières conduites aux pâturages naturels 8 mois de l'année, et 120 porcs noirs de race gasconne destinés à la transformation pour charcuterie et viande de porc de qualité.

Les Frères Ben, pour mener à bien leur projet d'élevage de qualité, ont mis sur plusieurs éléments :

Respect de la nature, du bien-être des animaux et qualité de la nourriture fournie à ces porcs noirs et aux vaches ainsi qu'un suivi homéopathique et nourriture NON OGM, avec une majorité de nourriture produite sur l'exploitation.

Les 120 porcs noirs, 13 truies, verrats, évoluent dans 13 ha de parcours divisés en plusieurs lots d'élevage, chaque lot étant abreuvé, avec des points d'eau et abris pour que les cochons se reposent et avec des endroits



J. Dépée & Fils

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

55/57 rue Jean Jaurès 45230 Châtillon Coligny

02 38 92 51 82

Permanence téléphonique 24h/24h 7j/7j - depée.j@wanadoo.fr

réservés pour que les porcs puissent se baigner, ce qui est un point important pour leur bien-être, en leur permettant de maintenir une propreté et fraîcheur, facteurs de qualité de la viande.

Ces parcours se font sous futaie de chênes, et les porcs, outre le côté ombragé, mangent les glands, ce qui donne à la viande ce côté gustatif spécifique et délicieux.

Une nourriture à base de céréales : blé, orge et avoine est produite sur l'exploitation afin que chaque porc puisse atteindre son poids optimal de + ou - 100 kg.

Mais ce qui est frappant, en accompagnant les Frères Ben dans la visite des lots, c'est le souci permanent de voir les porcs, de leur parler, de voir leurs réactions en apportant la nourriture et l'eau, en somme... la réussite de cet élevage réside dans le bien-être de l'animal, le respect de la nature et de la croissance des animaux, chacun à son rythme.

Chaque animal est connu et reconnu !

Mais cet élevage de porcs noirs de race gasconne, est lié à un partenariat avec Christophe Miton, appelé le « Père Miton », basé à Ste Geneviève-des-Bois, qui transforme toute la viande produite dans des produits de haute qualité, dont certains lui ont valu des médailles et autres titres de qualité ! Ce que nous pourrions qualifier, dans ce partenariat, comme une recherche d'efficacité d'amélioration de la qualité.

Les Frères Ben ont démarré cette exploitation en avril 2016, pour commercialiser leurs premiers porcs noirs en février 2018 !



Outre cette porte ouverte conviviale du 10 Juin 2018 qui réunissait 700 à 800 visiteurs et où 340 repas ont été servis, il y avait aussi une animation pour les enfants avec des jeux divers, dont le tir à la corde ! Et ceci sous un soleil qui a permis d'éponger l'humidité des jours précédents !

Plus de deux ans après l'ouverture de cet élevage naturel de qualité, ce que nous retenons, c'est la présence permanente des frères Ben, leur compétence, et le retour positif des clients qui achètent soit la viande ou les produits transformés du « Père Miton » (*boudins, andouillettes, pâtés, jambons...*) et également la satisfaction des Frères Ben dans la manière de mener leur exploitation.

Merci à Alexandre et Marc Ben de leur temps et de leurs explications pour nous faire partager leur métier et passion de l'élevage, tout ceci dans un partenariat intelligent et adapté avec un transformateur charcutier qui partage cet élevage respectueux de l'animal.

Ch.D.

Un JARDIN SOLIDAIRE et partagé.



Ce projet de jardin partagé et solidaire est né d'échanges collaboratifs et constructifs avec le service CCAS de la commune de Châtillon-Coligny en lien avec M^{me} le Maire et les conseillers municipaux. Il a débuté en septembre 2017 sur une parcelle d'environ 200 m² mise à disposition par la ville.

L'idée est simple : proposer un jardin partagé auquel tous les châillonnais peuvent contribuer. Chacun est ainsi appelé à devenir un apprenti jardinier citoyen, en plantant, cultivant, arrosant et récoltant à sa guise et avec modération, les légumes du potager.

Les objectifs de cette démarche collective basée sur l'échange de savoir-faire et le partage d'expérience sont :

- renforcer le lien social, créer de la mixité sociale, l'entraide et la convivialité.
- renouer des liens avec la nature dans le respect de l'environnement (*par effet miroir favorise aussi la reconstruction, la guérison et l'épanouissement d'un individu*).
- composter les déchets verts en association avec les habitants.
- conseils en jardinage écologique et expérimentations (*permaculture*).

A ce jour, trois personnes ont rejoint cette merveilleuse aventure humaine.

Nous avons lancé l'idée et espérons qu'elle sera bien suivie.

Pour tous renseignements, vous pouvez contacter Florence au service CCAS au 02 38 92 50 11
Et Isabelle, porteuse du projet, au 06 51 38 49 74



Notre Curé, le Père Marcel Anganga a fait un tableau de l'activité des paroisses de Châtillon-Coligny et Nogent-sur-Vernisson et des clochers rattachés.

Cet article regroupe le travail effectué par les différentes équipes paroissiales sur 2017 et 2018 et sera publié en deux temps : dans ce numéro de septembre et le complément dans le numéro de décembre 2018.

Ce travail de synthèse peut être aussi un « appel » à venir rejoindre ces équipes pour y apporter votre contribution, services divers et Foi.

Merci pour votre lecture et participation.

Ch.D.

REGARD PASTORAL CROISÉ 2017-2018/ 2018-2019

Notre Identité

Nous sommes une Église de campagne. Pauvre en toutes richesses : matérielles, personnel confessant, engagé et même bénévole. Nos onze clochers, sur les deux groupements, n'ont pas le même visage. Nos assemblées ne sont toujours pas abondantes comme en ville, sauf lors des grandes solennités. Néanmoins, ceux qui participent et fréquentent les communautés le font en toute vérité et manifestent un responsable élan de foi. C'est cela qui fait notre être réel, ce que nous sommes, notre Liberté : une Église rurale appelée à porter son regard au-delà de l'horizon de sa pauvreté pour accueillir le Christ, Novateur. Ce regard se veut, en même temps, une convocation à venir rejoindre, chacun avec sa compétence, cette Église dont nous faisons tous partie.



De l'année qui s'achève

Septembre 2017- septembre 2018 fut pour nos deux groupements une année de grâces bien que parsemée d'embûches. Une année enceinte de Dieu. Un Dieu présent au cœur du peuple de nos 11 clochers uni à l'ensemble de notre Église diocésaine d'Orléans. Ses points saillants :

A. La pastorale catéchuménale ou le KT

Le catéchisme est une initiation - à la relation personnelle avec le Christ, - à la prière, - à la morale chrétienne et la célébration du Christ Mort et Ressuscité. Dans nos deux secteurs, cet enseignement de la doctrine et des valeurs chrétiennes a eu, cette année qui s'achève, deux cheminements, un pour les enfants et un pour les adultes.

Du côté enfants, sur les 27 inscrits : 3 en CE1/CE2, 6 en CM1, 12 en CM2 et 6 de 6^{ème}, sept ont fait leur 1^{ère} communion et quatre leur profession de foi. Seize séances ont sanctionné le itinéraire, en raison d'une rencontre tous les 15 jours. Pour plus d'adaptation et de réponses aux 4 objectifs du KT, l'enseignement s'est fait à base d'un support diversement conseillé par notre évêque et nourri par l'inspiration du moment, dans la fidélité à l'Esprit et à l'Église. Un texte élaboré par la responsable était donné aux enfants pour leur permettre un apprentissage à domicile. Toutefois, il y a eu des difficultés, notamment le manque de parents volontaires ; le volume du métier privé de la responsable ne lui facilitant pas l'élaboration du support pour les enfants ;

les non-engagement et relâchement de certains parents aux séances préparatoires ; absences d'enfants aux messes familiales et refus visible alimenté par quelques parents avec un désintéressement ostentatoire, etc. Mais quel remède apporter pour l'année prochaine ?

Le KT 2018-2019 nécessite une équipe forte et fixe de 4 à 5 bénévoles pour aider la responsable. Dès lors, un animateur par niveau se fera épauler par un parent. Il faudra également un « support » déjà prêt et qui pourra être complété en cas de besoin. Cela sera défini par la responsable, les parents et le prêtre. Le dialogue avec les enfants sera privilégié, avec une attention particulière à ceux qui évoluent lentement ou ont des difficultés à apprendre ; on leur apprendra les valeurs chrétiennes et leur montrer comment vivre selon la volonté et le projet de Dieu. Nous invitons donc les parents, grands-parents et les familles de nos deux secteurs à ne pas hésiter pour conduire leur progéniture au KT, au jour qui sera communiqué en début du mois de septembre. Que ceux et celles qui se sentent motivés pour former l'équipe du KT se fassent connaître.

De leur côté, six adultes ont formé le petit groupe d'approfondissement de la foi et de réflexion autour du baptême, la 1^{ère} communion et la confirmation. Une rencontre de 2h par mois sur un thème choisi et d'avance travaillé, échanges, questions et réflexions sanctionnaient ces réunions. Le groupe continuera jusqu'en décembre prochain son itinéraire sous la conduite du prêtre jusqu'à la célébration des sacrements.

ESP
TRAVAUX DE PEINTURE
INTÉRIEURE & EXTÉRIEURE
POSE DE REVÊTEMENT
RAVALEMENT
VITRERIE

Stéphane ORSSET
12, rue Jean Jaurès - 45230 CHÂTILLON COLIGNY
02 38 97 17 13 - 06 07 60 62 31

ROBERT SELSCHOTTER
7, rte de mivoisin - 45230 SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS
Tél. : 02 38 92 56 96 • Port. : 06 71 99 97 65
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

INSTALLATION NEUF ET RÉNOVATION • DÉPANNAGE
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE • MOTORISATION
ANTENNE TV • ÉLECTROMÉNAGER

0238960832

La Bonne Fourchette
Chez Paulo

9 place Coligny | 45230 Châtillon Coligny

Nous invitons donc d'autres adultes qui souhaitent cheminer, même ceux qui avaient abandonné la foi et qui veulent recommencer, de ne pas hésiter. Qu'ils contactent le curé ou quelqu'un de l'EAP pour prendre les renseignements.

B. La vie sacramentelle

« Comme être social, l'homme a besoin de signes et de symboles pour communiquer avec autrui, par le langage, des gestes, par des actions. Il en est de même pour sa relation à Dieu » (*Catéchisme Catholique, n° 1145*). Ainsi, les 7 sacrements sont les signes visibles de la grâce, de Dieu, c'est-à-dire de son don gratuit. « Ils permettent aux hommes de prendre conscience de la présence de Dieu au milieu d'eux. Ce sont des actes d'alliance qui unissent au Christ par l'action de l'Esprit Saint, relient les hommes à Dieu et à leurs frères par le plus intime d'eux-mêmes et incorporent l'Église ». Dès lors, un sacrement se compose de trois éléments : - un signe, c'est-à-dire ce que l'on voit ; - une parole que l'on entend ; et - le symbole qui est la signification de l'expression du signe et de la parole. Qu'en est-il chez nous ?

► Le Baptême

Premier des 7 sacrements de l'Église, le baptême fait de nous des enfants adoptifs de Dieu, petits-frères et petites-sœurs du Christ ; cohéritiers avec Lui, Il nous accompagne sur le chemin du Royaume. Sans le sacrement de baptême, l'homme ne peut entrer ni voir le royaume de Dieu, aux dires du Christ Lui-même (*Jn 3, 3b*). L'année qui s'achève a enregistré, dans nos deux secteurs, 20 baptêmes d'enfants, sans compter ceux célébrés hors-paroisse. L'équipe préparatoire et le curé attendent les inscriptions de vos enfants, petits-enfants, arrière et connaissances pour leur baptême futur. Nous rappelons que l'âge requis pour va de 0 à 7 ans. Dépassé cette barre et déjà à l'école, l'enfant doit obligatoirement passer par le catéchisme. L'église de la cérémonie, la date et l'heure sont au choix des parents. Un parrain et une marraine (*tous chrétiens, donc baptisés, sinon un des deux*) sont une obligation. Une réunion commune de 2h, un jour de la semaine, et une rencontre à domicile pour étoffer le programme de la cérémonie constituent le cadre initiateur au sacrement. On peut baptiser l'enfant soit pendant la messe ou en dehors. Prière de contacter nos deux secrétariats pour inscriptions.

► Le Mariage

Il est l'alliance unissant un homme et une femme par amour. En elle se révèle l'histoire des alliances de Dieu avec l'humanité conclue en son Fils qui est mort par amour pour nous et ressuscité. Le mariage, en tant que sacrement, sanctifie l'union de l'homme et de la femme et situe l'amour des deux au cœur de l'amour de Dieu pour l'humanité. Il s'agit, en fait, d'un engagement que les époux prennent devant Dieu. Sa dignité fixée dans l'échange de consentements s'articule autour des quatre piliers que sont : la liberté, la fidélité, la fécondité et l'indissolubilité.

L'année 2017-2018 a connu, à Nogent et à Châtillon, 10 inscriptions au sacrement de mariage dont 1 désistement et le dernier des 9 qui sont sur la liste sera célébré en septembre prochain. Pour 2019, deux sont déjà. Une équipe expérimentée de 3 couples, autour du curé, s'occupe de la préparation en cinq séances : - une réunion collective autour d'un dîner, de tous les postulants et leur présentation à la communauté au cours d'une messe ; - une rencontre, soirée biblique, avec le prêtre sur un épisode biblique portant sur le mariage ; - une troisième séance chez le couple accompagnateur autour des 4 piliers de mariage ; - l'avant dernière réunion, soit chez le couple soit

l'accompagnateur autour de la déclaration d'intention avec la présence du prêtre; et - la rencontre finale avec le prêtre pour le planning de la cérémonie. Plusieurs propositions de cheminement sont faits aux futurs mariés : recollection, confession, pèlerinage, soirée de prières ou réflexions, etc, pour leur faire prendre conscience de la grandeur de leur projet. Ils sont totalement libres du choix de la date, du jour, l'heure, de l'église de leur mariage ainsi que des éléments à incorporer au planning pour fêter leur amour avec Dieu. Toutefois, l'on se fait connaître en s'inscrivant au moins 10 mois avant la date du mariage. La porte est aussi ouverte à ceux qui viennent d'ailleurs et veulent se marier chez nous.

► Le Synode diocésain

Forum convoqué par notre Évêque l'année dernière, le synode du diocèse d'Orléans a déjà vécu son étape de consultations autour d'un questionnaire en quatre volets. Après deux assises de mise au point, la seconde étape, celle des visitations, commencera le dimanche 07 octobre 2018 à travers tout le diocèse. Il s'agit, après avoir donné le visage de l'Église que nous souhaitons, de se quitter, d'aller visiter les autres, d'autres équipes et cellules de l'Église, à l'instar de Marie qui, après avoir reçu l'annonce de Dieu par l'ange Gabriel, s'est déplacée, en se dépêchant, chez Élisabeth, sa cousine (*Lc 2, 39-56*). Cette démarche peut être interne, c'est-à-dire, au sein d'une même paroisse ou secteur ou aussi externe, autrement-dit, inter-paroisses. Une équipe de liturgie, d'obsèques, du KT ou une EAP, ira rendre visite à celle de Montargis, de Ferrières ou de Château Renard, etc. L'enjeu est l'élan missionnaire : aller pour écouter l'autre, savoir comment il vit sa foi ; accepter qu'il nous transmette son expérience de vie, ses richesses, ce qui l'agrandit, ce fait de lui ce qu'il est. Cet enrichissement mutuel n'est possible que par l'Esprit Saint qui a fait parler, à la fois, Marie et Élisabeth, les deux cousines et futures-mères, qui portaient, chacune, le destin de l'humanité. En outre, ce partage de vérification peut également s'opérer au niveau interne : une équipe des finances pourra visiter celle de liturgie ; le secours catholique se rendra chez les catéchumènes, l'équipe de rosaire vers celle d'obsèques, etc. Cette dynamique concerne la rencontre, l'échange et le partage sur ce qui fait notre identité, notre être chrétien et notre foi.

Après les visitations, l'Assemblée synodale se réunira pour les conclusions et orientations que prendra le Père Évêque. Et la fermeture interviendra le week-end de Pentecôte, 8-9 juin 2019, samedi et dimanche pour les festivités avec une grande messe de clôture, à Orléans. Il n'y aura donc aucun office dans les paroisses. Toute l'Église d'Orléans se réunira autour de son évêque pendant ces deux jours pour célébrer la fin de ce forum. Puisse l'Esprit Saint guider son peuple !

► Le Renouveau, notre Journal

Je ne peux terminer ces pages sans mentionner ce bulletin qui nous est cher. Bravo à l'équipe pilote qui ne ménage aucun effort pour nous former et nous informer. Félicitations à ceux qui le distribuent et à ceux qui se donnent la peine de lire nos pages. Ce Journal fonctionne à l'aide de la générosité de beaucoup de nos lecteurs. Veuillez donc, chers amis, continuer à le soutenir par votre contribution financière. Il est à vous et vous concerne. Bonne rentrée et que Dieu vous bénisse tous.

Père Marcel, curé.

REPAS IRAKIEN

Comme elle l'avait fait en 2016 avec la famille syrienne réfugiée à Châtillon Coligny, l'association **Ré-Air** (Réseau d'Aide pour l'insertion des réfugiés) a organisé, le 23 juin, un repas Irakien. Cette fois, c'est la famille irakienne, Rasha et Jasim, aidée d'une amie marocaine - Karima - et de bénévoles de l'association qui se sont mobilisés une bonne partie de la semaine précédent le repas.

Pour commencer, il était proposé à la soixantaine de personnes présentes de nombreuses entrées, appelées mezzés au Moyen-Orient. Des dolmas - feuilles de vigne et poivrons farcis, le hommos, de nombreuses salades... Le repas entier, servi en mode buffet, a favorisé l'ambiance conviviale de cette soirée.

En plat principal, le Mansaf, plat national que l'on retrouve en Jordanie, Palestine Irak et Syrie. D'origine bédouine, le Mansaf est considéré comme un repas de fête. C'est une sorte de ragoût d'agneau. Il est servi avec du riz accompagné de yaourt et d'amandes et assaisonné de nombreuses épices comme la cardamome, le cumin.



Il suffisait de voir les plats vides de nourriture avant le dessert, pour constater le succès rencontré par ce plat.

Difficile d'imaginer un repas moyen-oriental sans musique et surtout sans danse. La plupart des convives ont sacrifié à la tradition et se sont initiés à la danse orientale.

Un repas partagé, de la musique, la danse... cocktail idéal pour une meilleure connaissance de ceux qui viennent de loin et qui se sont installés près de chez nous.

Ré-Air



Visite de Notre Evêque

Le 27 mai dernier, notre Evêque Jacques Blaquart, en cette année synodale est venu célébrer la messe en l'église Saint-Pierre Saint-Paul de Châtillon-Coligny, avec notre curé, le Père Marcel Anganga.

Cette messe a rassemblé les paroissiens de nos deux secteurs paroissiaux, Nogent-sur-Vernisson et Châtillon.

Lors de son homélie, notre évêque a rappelé l'importance de cette année synodale, « **oser sortir** », aller à la rencontre des autres et surtout être à leur écoute.

Notre évêque a été agréablement surpris par la propreté de notre église. Il a remarqué la présence des jeunes à cette messe, il a félicité l'assemblée pour sa participation « priante », et ses chants festifs et joyeux. Cette messe était animée par notre ami Jérôme Tonnelier.

Il faut dire qu'à cette occasion, nous avons constitué une petite chorale, pour la première fois, et chacun s'y est donné à fond, et, surtout de tout son cœur, pour la réussite de cette célébration.

Après la messe, quelques paroissiens, se sont retrouvés pour partager le repas autour de notre évêque. Repas préparé par Marie-Astrid et ses enfants.

A cette occasion, notre évêque a pu rencontrer, quelques bénévoles au service de notre Eglise et échanger sur leurs engagements : préparation aux baptêmes, enseignement de la catéchèse et autres...

Merci à notre évêque, qui grâce à sa présence a rassemblé son Eglise autour de lui et du Père Marcel Anganga.

Anne-Marie Roy

Vérandas • Menuiseries ALU/PVC
Portails - Volets - Stores
S.A.R.L. J.M. DUPONT
Tél. 02 38 97 10 28
Les Sables de la Route - 45700 MONTCRESSON

Châtillon
Optic
Faubourg de Montargis
Centre Commercial SUPER U
45230 Châtillon Coligny
Tél. 02 38 89 32 45
Votre 2^e paire,
même en progressif,
pour 1€ de plus

Menuiserie • Fermeture • Bois-PVC • Cloisonnement
Escaliers • Bois au détail • Charpente
Maison fondée en 1856
Jacques
Tavernier
Z.A. chemin des Ecorces - 45230 CHATILLON-COLIGNY
Tél. 02 38 92 51 75 - Télécopie : 02 38 96 00 98

PREMIERE COMMUNION

La célébration de la messe du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, le dimanche 3 juin 2018 à l'église de Châtillon-Coligny, pour la première communion de sept enfants, s'est déroulée dans un esprit de fête, animée par Jérôme Tonnelier, organiste et par l'équipe d'animation liturgique.

Les enfants Dorian Burgevin, Emma Hoareau, Valentine Pinard, Camille Polveroni, Aurianne Rafaitin, Romain Gérard, Bastien Thibault avaient été préparés par Christelle Machin, responsable du KT et leur prêtre, Marcel Anganga,

A la fin de cette belle cérémonie, pour la plus grande joie de toute l'assemblée des paroissiens, familles, amis et invités, les enfants, qui viennent de recevoir par ce sacrement une force qui permet d'aimer et de « **porter du fruit** » dans tous nos lieux de vie, se sont prêtés avec beaucoup de gentillesse, à la sortie de l'église, aux traditionnelles photos qui ont couronné cette jolie matinée de la première communion des enfants des secteurs de Châtillon-Coligny et Nogent-sur-Vernisson.



M. Martin

PROFESSION DE FOI

Témoignage

« Nous avons fait notre retraite de Profession de Foi à Lombreuil où nous avons rencontré des Sœurs et le Père Marcel qui nous ont fait partager leur Foi.

J'ai fait ma Profession de Foi car je veux continuer à suivre Jésus ; pour moi, c'est la continuité de la communion. Je veux rencontrer des témoins d'aujourd'hui pour plus prier et croire en moi.

J'ai partagé ma Foi avec Anaïs, Nathan et Sylvain, le 10 juin à l'église de Châtillon-Coligny.

Antonin



Anaïs Chevallier,
Sylvain Dacier,
Nathan Dumez,
Antonin Mabilat.

TAXI DUPOY CHEVALLIER
SAS 7/7 - 24/24

Toutes distances - Toutes prestations
Transports malades assis

8 véhicules à votre service
dont 1 avec accès fauteuil roulant

Communes de stationnements :
Châtillon-Coligny
Aillant-sur-Milleron • Le Charme
La Chapelle-sur-Aveyron
Saint-Maurice-sur-Aveyron

Tél. : 02 38 92 54 63

BRECIE-LANOTTE
Entreprise de maçonnerie

Restauration - Neuf
Carrelage - Plâtrerie - Isolation

69, rue J.-Jaurès - 45230 CHATILLON-COLIGNY
www.brecie-lanotte.fr - Tél. 02 38 92 52 72

CP2F
Plomberie
Chauffage
Installation
Entretien
Dépannage
Énergies renouvelables

Christophe Pereira
02 38 92 58 97

34, route de Rogny - 45230 Sainte-Geneviève-des-Bois
E-mail : christophe.pereira@cp2f45.fr

SARL FIOUL QUALITÉ SERVICE CHATILLONNAIS
CARBURANT - FIOUL - GONR

ZA RUE COLETTE - 45230 CHÂTILLON-COLIGNY
Tél. 02 38 92 51 78
fioulqualiteservice@orange.fr

Tentation Florale Artisan Fleuriste

NOGENT sur VERNISSON
02 38 97 21 96 -10% avec ce coupon

DBN
FOURNITURE ET POSE
d'une chaudière murale
à condensation
avec production
d'eau chaude sanitaire
SAULNIER DUVAL
THEMAplus condens
à partir de
3.500€ TTC
TVA : 5,5 %

Entretien chaudière gaz
avec analyse de combustion
120€ déplacement compris

DEVIS GRATUIT
Nicolas Di Benedetto PL OMNIBUS CHAUFFAGE
12 rue de la Régie - 45230 CHATILLON-COLIGNY
06.23.74.97.27 • dbn45@orange.fr



Fête de Notre Dame de Fatima 2018

Dimanche 13 mai, à Nogent-sur-Vernisson, la messe en l'honneur de Notre Dame de Fatima a été célébrée par l'abbé Yves Driard qui a fait mémoire de l'apparition de la Vierge à Fatima, au Portugal. Pendant la procession de la statue de la Vierge magnifiquement fleurie par Lucie, les personnes présentes portugaises ou pas, ont eu à cœur de maintenir par les chants, les lectures, la ferveur religieuse de cette célébration.

Le partage convivial du repas cuisiné par l'équipe portugaise, a fait l'adhésion de plus d'une trentaine de personnes dont le Père Marcel Anganga qui a pu rejoindre ses paroissiens au presbytère pour cette tradition populaire si agréable à tous.

M. Martin



Nos joies, nos peines...

BAPTEMES

Nogent-sur-Vernisson :

Albane HENOCQ, Andréa PAYEN,
Timéo BOSSIS, Gustave CHATEL.

Boismorand :

Les Choux :

Timéo et Mattéo LEULLIER,
Lison BONNARD.

Châtillon-Coligny :

Florianne REINE, Shayan PICARD,
Noah PUPA.

Le Charme :

Montbouy :

Paul-Arthur POISSON, Lola LEBOEUF,
Andréa MINOT.

MARIAGES

Nogent-sur-Vernisson :

Christopher PAYEN
et Jennifer HUBERT,
Romain CAILLAT et Charlène VITRY;

Dammarie-sur-Loing :

Pierre HÉLIE et Corinne COLLE

Ste Geneviève-des-Bois :

Valentin DARAS SIFFAIT de MONCOURT
et Héroïse MORRIS

St Maurice-sur-Aveyron :

Côme CHOLLET
et Anne-Géraldine BERTHELOT

OBSEQUES

Nogent-sur-Vernisson :

Marie-Claire LECOQ Vve LASAIRES,
Yvette GARNIER Vve TRANCHANT,
Jean-Pierre GIRARD,
Jeannine PERROY Vve CHOPINEAU.

Les Choux :

Denise NOËL Vve PRUGNOT

Châtillon-Coligny :

Huguette ARMENJON Vve CHAPELLE,
Michaël SEGUIN,
Lucette PREAUDAT Vve RAVARD,
Marcel COQUIL,
Marie-Rose DUMEZ Vve CHATON,
Julienne GOURIN Vve LADMIRAULT.

La Chapelle-sur-Aveyron :

Micheline CORBY Vve JASZCZAK,
Madeleine TCHOU, Edmond VOLSKI.

Dammarie-sur-Loing :

Suzanne BRES Vve DOLBEAU,
Lucette BAILLY Vve LAFILLE,
Corinne JACOB ép. PAUTRE.

Montbouy :

Claude PINON,
Marie-Louise GRENIER Vve VILLENEUVE.



RENAULT
La vie, avec passion

COLIGNY AUTOMOBILES
MÉCANIQUE - CARROSSERIE - DÉPANNAGE
Vente neuf et occasion - Pare-brises



02 38 92 56 52

8, rue J.-Jaurès - 45230 CHÂTILLON-COLIGNY - colignyauto45@gmail.com

A BIENTÔT DANS VOTRE

SUPER U CHATILLON
COLIGNY

location

PRESSING

OPTICIEN

24/24

courses U.com

02 38 96 04 72

Ouvert le
dimanche matin

CONFIEZ-NOUS

02 34 02 67 02
CANTON DE
MONTARGIS - CHATILLON COLIGNY - LORRIS - GIEN

NOS SERVICES TOUT PUBLIC

Travaux ménagers, Repassage, Jardinage, Bricolage
Entretien extérieur, Assistance administrative
Soins des animaux, Vigilance habitat, aide aux courses
Garde d'enfants, Aide au devoirs, Aide aux festivités...

CONFIEZ-NOUS 15 rue Aristide Briand 45290 NOGENT / VERNISSON
SAS MATHL au capital de 5000 € - Siret 810 148 973 00013 - N° déclaration SAP 9181489873

Loiret Pluie

Cyril FLATTET
CHATILLON-COLIGNY
loiretpluie@yahoo.fr

07 86 09 67 34

Récupération d'eau de pluie
Micro-station d'épuration
Traitement de l'eau
Plomberie - Chauffage

Mary Flore
Patricia Dardonville

20, bd de la République
45230 CHATILLON-COLIGNY
02 38 92 52 55

florajet!